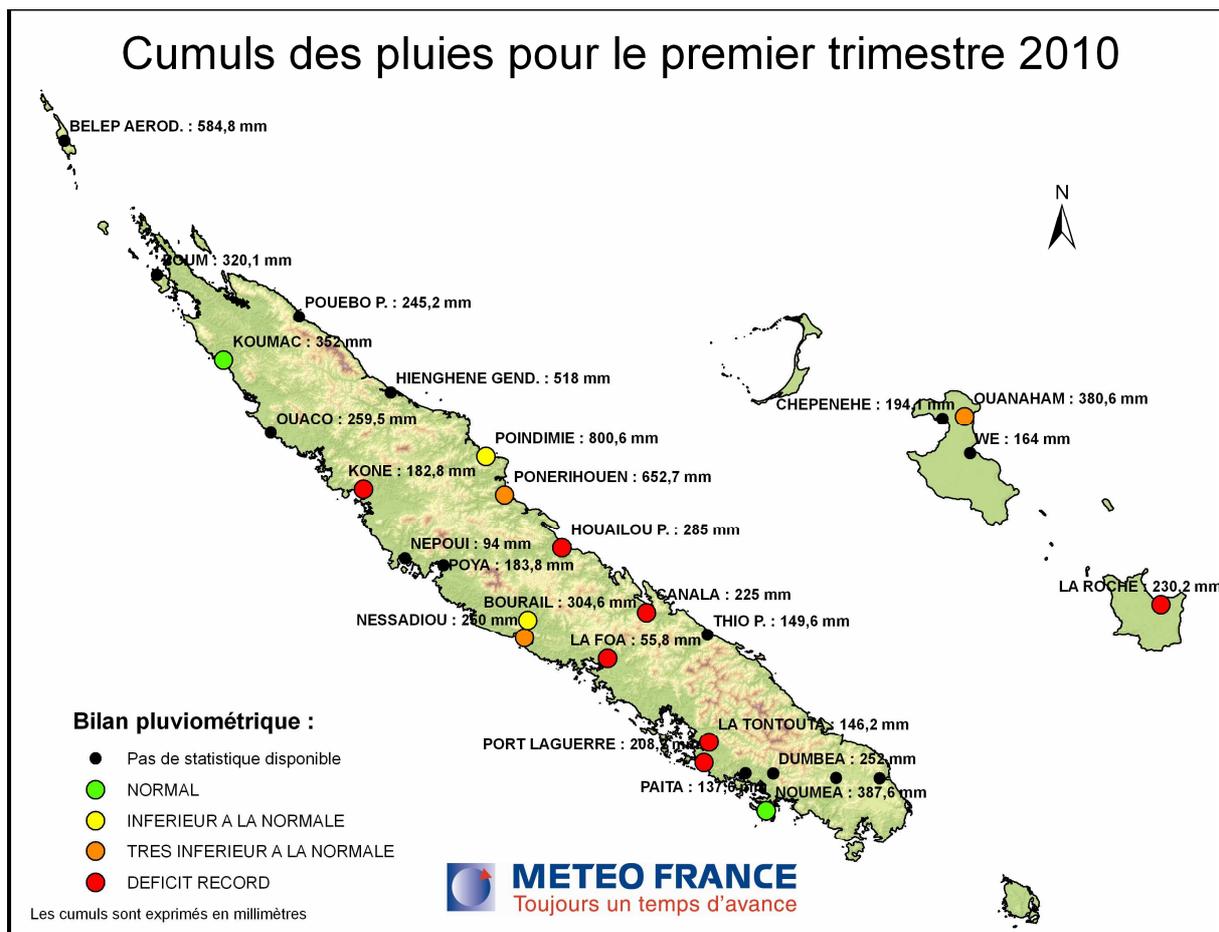


## Communiqué de presse

### Comment se porte El Niño ?

El-Niño s'est maintenu à un **stade modéré** depuis le dernier trimestre 2009 et sa conséquence directe à cette heure est un bilan pluviométrique déficitaire en Nouvelle-Calédonie. Rappelons que cet évènement d'envergure planétaire, réputé pour impacter notablement les conditions climatiques entre les Tropiques, se manifeste principalement par un réchauffement des eaux de surface et un ralentissement des vents d'Est au niveau du Pacifique équatorial. Dans 80% des cas, El-Niño se traduit en Nouvelle Calédonie par une saison des pluies sensiblement atténuée et différée dans le temps.

#### Un bilan pluviométrique déficitaire pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2010 :



A l'exception de la région de Nouméa et de l'extrême nord de la Grande Terre, les précipitations ont été largement déficitaires au cours du premier trimestre 2010 sur l'ensemble du Pays. Des déficits records ont été enregistrés à Maré, sur la moitié Sud de la

côte Est, sur la commune de Païta et dans la région de Voh, Koné et Pouembout. La quantité de pluies recueillie à la station de la Foa est même l'une des dix plus faibles jamais enregistrées en Nouvelle Calédonie pour un premier trimestre. Les pluies orageuses, caractéristiques de la saison ont essentiellement concernées l'extrême Nord et le Sud de la Grande Terre.

### **Aperçu pour les trimestres suivants :**

El-Niño a amorcé une décroissance au cours du mois de mars 2010, mais reste bien établi dans le Pacifique tropical. Le scénario le plus probable est que l'épisode actuel prenne fin d'ici le milieu de l'année 2010 pour céder la place à des conditions quasiment neutres dans tout le Pacifique tropical. En conséquence, le Service météorologique de la Nouvelle Calédonie prévoit que les conditions pluviométriques pour le prochain trimestre (avril, mai et juin) soient proches des normales en Nouvelle Calédonie.

Il est cependant difficile, à cette époque de l'année (mars-juin), de prévoir l'évolution de la situation dans le Pacifique tropical, et nos prévisionnistes ne sauraient exclure la persistance du phénomène El Niño ou même l'apparition des prémices d'un épisode La Niña d'ici le milieu de l'année. Même si l'on s'attend à ce qu'il perde progressivement de son intensité ces prochains mois, l'épisode actuel continuera d'influer sur nos conditions climatiques au moins durant le second trimestre, comme il en sera fait état dans les prochaines bulletins de prévisions saisonnières diffusées sur le site [http://www.meteo.nc/actu/previ\\_saison.php](http://www.meteo.nc/actu/previ_saison.php).

### **Remarques connexes :**

Les conditions relativement sèches du premier trimestre expliquent les niveaux anormalement bas des cours d'eau du Pays en cette période. El-Niño a cependant été un allié de poids pour les calédoniens dans leur lutte contre la Dengue. Les faibles quantités de pluies étant peu favorable au développement des gîtes larvaires, on ne recense en effet que 48 cas pour le premier trimestre 2010, contre 5458 pour le même trimestre en 2009 qui avait été particulièrement pluvieux sous l'effet de La-Niña

(Sources DASS-NC :

[http://www.dass.gouv.nc/portal/page/portal/dass/sante/themes\\_sante/dengue](http://www.dass.gouv.nc/portal/page/portal/dass/sante/themes_sante/dengue)).

### **Contact :**

Météo-France Nouvelle-Calédonie  
Division Communication - Commercialisation

Téléphone : 29.20.00 Fax : 27.93.01 Courriel : [ccom-nc@meteo.fr](mailto:ccom-nc@meteo.fr)

*NB : veuillez trouver ci-joint un communiqué de l'Organisation Météorologique mondiale relatif à l'épisode El Niño, en date du 31 mars 2010.*



Organisation météorologique mondiale

# INFO-NIÑO/NIÑA

---

## Situation actuelle et perspectives

*L'actuel épisode El Niño continue d'avoir des répercussions considérables à grande échelle. Ce sont les conditions observées dans l'ensemble du bassin de l'océan Pacifique qui trahissent la présence de ce phénomène: apparu en juin 2009, celui-ci se répercute également sur nombre de régimes climatiques dans le monde qui subissent généralement l'influence des épisodes El Niño. Le scénario le plus probable est que l'épisode actuel prenne fin d'ici le milieu de l'année 2010 pour céder la place à des conditions quasiment neutres dans tout le Pacifique tropical. Il est cependant difficile, à cette époque de l'année (mars-juin), de prévoir l'évolution de la situation dans le Pacifique tropical, et les prévisionnistes ne sauraient exclure la persistance du phénomène El Niño ou même l'apparition des prémices d'un épisode La Niña d'ici le milieu de l'année. Même si l'on s'attend à ce qu'il perde progressivement de son intensité ces prochains mois, l'épisode actuel continuera d'influer sur les régimes climatiques au moins durant le second trimestre, comme il en sera fait état dans les prévisions saisonnières du climat diffusées à l'échelle nationale et régionale.*

Durant les deux premiers mois de 2010, les conditions observées dans le Pacifique tropical continuaient de traduire clairement la présence du phénomène El Niño: les températures de surface de la mer sont restées supérieures de plus de 1 degré Celsius à la normale dans une bonne partie de la région centrale du Pacifique équatorial, situation confortée par des manifestations atmosphériques à grande échelle telles que l'augmentation de la nébulosité et de la convection dans cette même région. On considère d'une manière générale que l'intensité du phénomène a atteint son pic vers les mois de novembre-décembre 2009, durant lesquels les températures de surface de la mer, en particulier dans le centre du Pacifique équatorial, étaient le plus souvent supérieures de 1,5 degré Celsius à la normale. Il semblerait que, dans l'ensemble, l'intensité de l'épisode actuel soit similaire ou légèrement supérieure à celle observée lors des épisodes El Niño précédents.

Les modèles informatiques s'accordent à prévoir une atténuation progressive, d'ici au milieu de l'année 2010, de la chaleur régnant actuellement dans le centre et l'est du Pacifique équatorial. Les valeurs prévues des températures de surface de la mer sont toutefois fort diverses: certaines traduisent la persistance d'un phénomène El Niño de faible intensité tandis que d'autres semblent correspondre au stade initial du développement d'une anomalie La Niña. Dans l'ensemble, de l'avis des experts et d'après les modèles de prévision, le retour à des conditions quasiment neutres d'ici le milieu de l'année semble être le scénario le plus probable, quoique entaché d'une grande incertitude. Au-delà de cette période, la probabilité d'occurrence de chaque scénario semble se confondre avec la climatologie, à savoir environ une chance sur quatre que persiste le phénomène El Niño, une chance sur quatre que survienne un épisode La Niña et une chance sur deux que se rétablissent des conditions quasiment neutres.

Les perspectives incertaines des mois à venir n'enlèvent rien à l'importance du phénomène actuellement observé. Que ce soit à proximité de l'océan Pacifique ou à plus grande distance, des régimes climatiques caractéristiques du phénomène El Niño pourraient bien persister çà et là jusqu'au milieu de l'année même si l'anomalie positive des températures de surface de la mer dans le centre et l'est du Pacifique équatorial devrait s'estomper rapidement durant les deux prochains mois. Il convient

de rappeler en effet que les manifestations du phénomène El Niño peuvent se poursuivre durant la phase d'affaiblissement.

Même dans les régions habituellement exposées à une forte influence des épisodes El Niño, toute évaluation des risques liés au climat ne doit pas se fonder uniquement sur les indications concernant El Niño ou La Niña, car de nombreux phénomènes climatiques extrêmes sont aussi la conséquence d'interactions entre l'océan et l'atmosphère qui sont indépendantes de ces anomalies. Les utilisateurs sont donc invités à prendre connaissance des perspectives d'évolution du climat à l'échelle régionale et nationale, qui sont plus ciblées et qui prennent en considération non seulement les phénomènes majeurs de portée planétaire que sont El Niño et La Niña, mais aussi des systèmes climatiques d'envergure régionale, étant entendu que deux épisodes El Niño ne sont jamais identiques. Il importe par conséquent que les intéressés consultent leurs Services météorologiques et hydrologiques respectifs et les organismes climatologiques de leur région pour obtenir des informations plus précises et actualisées sur les perspectives d'évolution du climat.

En résumé:

- Un épisode El Niño persiste à l'échelle du bassin. Il a atteint sa plus forte intensité – modérée – en novembre-décembre 2009 et ne s'est guère affaibli depuis;
- L'intensité du phénomène devrait continuer de diminuer ces prochains mois, mais le rythme de cet affaiblissement et son échelonnement dans le temps sont encore très incertains. Le retour à des conditions quasiment neutres d'ici le milieu de l'année semble toutefois le scénario le plus probable;
- Il est particulièrement difficile, à cette époque de l'année (mars-juin), de prévoir l'évolution de la situation dans le Pacifique tropical, mais l'on ne saurait exclure la persistance du phénomène El Niño ou même l'apparition des prémices d'un épisode La Niña d'ici le milieu de l'année;
- Il convient toutefois de souligner que les manifestations de l'actuel épisode El Niño se poursuivront dans de nombreuses régions du monde durant au moins les trois prochains mois. En effet, même pendant la phase d'affaiblissement, le phénomène El Niño peut continuer d'influer sur les conditions climatiques régnant tant à proximité du Pacifique qu'à plus grande distance.

L'évolution de la situation dans le Pacifique tropical continuera de faire l'objet d'une surveillance attentive. Dans les mois qui viennent, les spécialistes de la prévision climatique produiront régulièrement des interprétations plus détaillées des fluctuations du climat à l'échelle régionale, dont la diffusion sera assurée par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux. Les liens vers les sites Web des Services météorologiques ou hydrométéorologiques des Membres figurent à l'adresse suivante:

[http://www.wmo.int/pages/members/members\\_fr.html](http://www.wmo.int/pages/members/members_fr.html).

## ***Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña***

### ***Caractéristiques du climat dans le Pacifique***

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de surface de la mer sont bien supérieures à la normale dans les secteurs central et oriental du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

### ***Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña***

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution des conditions propres à l'océan Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation actuellement observée. Des modèles de prévision statistique peuvent aussi mettre en évidence certains signes précurseurs. Les analyses de la situation présente auxquelles procèdent des spécialistes apportent en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données météorologiques et océanographiques recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale.

## **Remerciements**

Fruit de la collaboration entre l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), le présent communiqué a été élaboré à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles et avec le concours du Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD), du Centre climatologique relevant de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique), du Service météorologique australien (BoM), de l'Australian Centre for Sustainable Catchments de l'Université du Queensland méridional, du Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), de l'Administration météorologique chinoise, du Climate Prediction Center (CPC) relevant de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) des États-Unis d'Amérique, du projet CLIVAR (Variabilité et prévisibilité du climat) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC), de la Commission permanente du Pacifique Sud (CPPS), du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMET), du Service météorologique fidjien, de Météo-France, du Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC), de l'Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), du Service météorologique japonais (JMA), de l'Administration météorologique coréenne (KMA), du Service météorologique mauricien (MMS), du Met Office du Royaume-Uni (UKMO), du National Center for Atmospheric Research (NCAR), des États-Unis d'Amérique, du National Institute of Water and Atmospheric Research (NIWA) de la Nouvelle-Zélande et de l'Université de Wageningen (Pays-Bas).